

mesure de juger eux-mêmes ce qui convient le mieux à leur région. Le pépiniériste sérieux, qui est au courant des fluctuations des marchés, saura mieux que personne guider le cultivateur sur le choix des espèces. Que celui-ci s'adresse donc à une maison honorable, bien établie et s'en rapporte à elle sur les variétés qu'il doit planter.

Cette maison honorable doit en outre se trouver dans la province. L'inconvénient des arbres élevés sous un climat différent du nôtre a été prouvé clairement par l'insuccès général de ceux qui en ont planté jusqu'ici. Si l'on veut s'entourer du plus grand nombre possible de certitudes, il faut commencer par se procurer des pommiers acclimatés, c'est-à-dire élevés dans une pépinière de la province.

Un bon moyen de s'assurer de la provenance des arbres qu'on achète, est d'exiger un certificat d'origine, attestant que les arbres proviennent d'une pépinière de la province.

Inconvénients des arbres vieux.—Quelques-uns pensent qu'ils auront avantage à planter de gros arbres, dans l'espoir d'avoir des fruits plus vite. C'est une erreur. Les vieux arbres ne donneront que des fruits chétifs et ne seront eux-mêmes jamais que des arbres rabougris, sujets à toutes les maladies, et qui périront au bout de quelques années. Voici pourquoi. Ces arbres étant pourvus d'un énorme système de racines, souffriront beaucoup à l'arrachage. Les quelques racines restantes seront insuffisantes à nourrir toutes les branches. L'écorce se durcira, se couvrira de nécroses et deviendra la proie des kermès.

Age des arbres à planter.—Il faut planter des arbres de trois ou quatre ans de greffe, cinq ans au plus. Ces arbres, ayant des racines relativement peu développées souffriront très peu de la déplantation, et, étant taillés convenablement, présenteront toutes les garanties désirables de reprise.

Hauteur des arbres à planter.—En général, il ne faudra pas planter des arbres trop bas. La culture sous ces arbres devient impossible quand ils deviennent quelque peu gros, et, quand ils ont tout leur développement, ne se couvrent de fruits que dans leur sommité. Plus ils seront bas de tige, plus ils pousseront vigoureusement ; ils émettront une forêt de gourmands qu'il faudra supprimer, ce qui augmentera les plaies et la main-d'œuvre. Cependant il n'y a pas de doute que les arbres bas présentent quelques avantages : ainsi, ils sont plus faciles à travailler quand ils sont jeunes ; le traitement des maladies est plus aisé ; ils se protègent mieux les uns les autres contre les vents.

Quant aux arbres trop hauts de tige, la difficulté de les tailler, de les soigner en cas de maladie, et surtout de cueillir les fruits avec les précautions indispensables, suffit seule pour les proscrire.

Entre ces deux extrêmes le cultivateur choisira des arbres hauts de 5 à 6 pieds de tige, et présentant à la base, au collet, une grosseur de $\frac{3}{4}$ à 1 $\frac{1}{4}$ de pouce. Ce serait une économie bien mal inspirée que de vouloir acheter des arbres de dimensions autres que celles-ci, sous prétextes qu'ils seraient moins chers. En ce genre d'articles, c'est le meilleur marché qui coûte le plus cher.

Soins à donner à l'arrivée.—A l'arrivée on devra dépaqueter les arbres avec soin et les planter immédiatement. Si tout n'est pas prêt pour la plantation, il faudra les mettre en jauge. A cet effet, on pratique une tranchée assez profonde pour que toutes les racines s'y logent facilement. On y place les arbres debout,